TV allemande

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **27 (1990)**

Heft 984

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

INFO PILE CÔTÉ FACE

Au chrono

(*pi*) Voilà cinq mois que l'information n'est plus la même à la Radio suisse romande. «*Nouveau jinggle, nouvelle philosophie de l'info, nouveaux collaborateurs, nouveaux locaux, nouveau, nouveau... c'est Info Pile*» nous dit *Le Funambule*, l'«hebdo d'entreprise de la RTSR». De l'autre côté du poste, ce qui touche l'auditeur, c'est évidemment cette «nouvelle philosophie». *Le Funambule* nous la révèle: «*Toutes les éditions d'Info Pile sont calibrées. Il y a les* ***241****, les* ***352****, les* ***593****. Le code* ***352*** *par exemple signifie* ***3*** *minutes/****5*** *informations/****2*** *illustrations sonores. Chaque info dure 20 secondes (l'équivalent de 5 lignes dactylographiées) et chaque illustration sonore prend 40 secondes. Ces modules permettent, sans chronométrage préalable, de se tenir à la durée prévue (tolérance moyenne: 5 secondes). Contrôlez, vous verrez!*»

Pour ma part, je ne contrôlerai pas. Car si j'écoute volontiers Info Pile, je préférerais davantage de souplesse. Que l'on me serve un 241 sous prétexte que la grille le prévoit à cette heure, même si l'actualité justifierait un 593, me paraît aussi stupide que d'exiger d'un journaliste qu'il ne fasse que des papiers de cinquante lignes, quel que soit le sujet qu'il traite. Quant à prévoir des infos de 20 secondes-pas-plus et des «illustrations sonores» du double, c'est le comble: pourquoi mobiliser l'antenne pendant 20 secondes pour une information n'en méritant que dix. Et qu'est-ce qui justifie de bâcler un sujet en 20 secondes alors qu'il en faudrait le triple pour être complet ?

L'actualité doit rester du direct, avec sa part d'improvisation. Cette manière de calibrer contribue à supprimer toute hiérarchie: un fait-divers insignifiant sera hissé au rang d'événement sous prétexte qu'on peut lui consacrer 20 secondes plus une «illustration sonore» et parce qu'il n'y a rien d'important à annoncer à la même heure. Soixante minutes plus tôt ou soixante minutes plus tard, il aurait peut-être simplement passé à la corbeille, parce que le 352 était déjà plein... Pour paraphraser Bernard Béguin, les micros n'écrivent pas l'événement, ils le font.

Chacun aura aussi remarqué le lifting dont a été victime la revue de presse, désormais en deux éditions: les titres à 7.15 heures et un peu plus consistant une heure plus tard. Là, c'est du **515**: **5** minutes/**1** dessin laborieusement décrit/ **5** jeux de mot à glaner dans les titres du jour. Contenu informatif: zéro, ou presque. A moins que vous ne vous intéressiez aux querelles qui agitent la Couronne d'Angleterre, aux états d'âme des journalistes qui n'ont pas gagné les huit millions à la loterie ou à la dernière mode vestimentaire audacieuse décrite par tel ou tel magazine. S'agissant des hebdomadaires, la citation exclusive et systématique des deux titres du groupe Ringier n'est pas justifiée. Car, de *La Lutte syndicale* à *Entreprise romande*, en passant par *Le Cheminot* ou même, sans fausse modestie, *Domaine public*, la Suisse romande ne manque ni d'hebdomadaires, ni de plumes de talent. ■

ÉCHOS DES MÉDIAS

L'audience des chaînes de télévision a atteint de nouveaux records en France en 1989. Ainsi, selon *Le Monde* du 13 février, 87,2% des Français âgés de six ans et plus ont regardé au moins une fois la télévision au cours d'une journée moyenne de décembre.

En moyenne toujours, chaque téléspectateur a passé de 205 minutes devant son poste en mai, mois de plus faible écoute, à 236 minutes en décembre, mois record.

***3SAT*, la chaîne de télévision de l'espace germanophone à laquelle la SSR participe, envisage une association avec la télévision de la RDA. Le nom restera le même malgré la présence de quatre partenaires. En RDA, où le cablage n'existe pas, la diffusion se ferait par les deux chaînes existantes.**

TV ALLEMANDE

Priorité à l'information

(*cfp*) Le soir du 7 février, l'émission d'information AK Zwo de la deuxième chaîne de la RDA commençait son bulletin en annonçant la première à Dresde du film *Carmen* joué par deux vedettes de patinage artistique, dont la Saxonne Katarina Witt qui fut ensuite interviewée. Le présentateur a pris ensuite la peine de s'excuser de ne pas avoir commencé par les informations politiques, mais l'adaptation aux normes occidentales est si rapide que le moment viendra où les informations de RDA diffèreront à peine de celles des chaînes de RFA.

Mais ce qui caractérise aujourd'hui la télévision allemande des deux côtés de la frontière, c'est la place faite à l'information.

Que de séances de la Table ronde ou de la Chambre du Peuple ont passé en direct et en priorité sur les écrans. Et lorsque certains gouvernants ou anciens gouvernants s'expriment et s'excusent, ou lorsque des représentants de la nouvelle opposition font leurs débuts dans des enceintes qui leur étaient jusqu'ici fermées, on en vient à s'imaginer ce qu'auraient été des retransmissions de séances de réunion pendant la Révolution française!

Mais il n'y a pas qu'en Allemagne où l'information télévisée se développe. Evoquons, par exemple, l'Eurojournal présenté quelques matins chaque semaine par FR3. En version originale, avec quelques sous-titres, ce sont, à partir de 8.30 heures, quatre bulletins de nouvelles, à peine différés, qui sont diffusés: Sky News, en anglais, RTL Plus, en allemand, TVE International, en espagnol, et RAI Uno, en italien. Quant à la chaîne germanophone 3SAT, elle fait suivre le bulletin de AK Zwo de RDA d'un résumé de nouvelles rédigé à l'Ouest.

Il ne reste plus donc, en matière d'information parallèle, qu'à signaler l'émission du samedi soir sous le titre «Histoire parallèle» sur La Sept et FR3 où, jusqu'en 1995, les actualités cinématographiques de la semaine, il y a cinquante ans, en France et en Allemagne, sont comparées. Excellente leçon de choses. ■